

Avant de partir en mission en Antarctique, Marie Boyé, ancienne Malakoffiotte, chercheuse au CNRS à Brest, a rencontré une classe de CE2 de l'école Guy-Môquet avec laquelle elle correspondra durant toute l'expédition.



Éducation

En ligne avec le pôle sud

«Quelle est la différence entre le pôle nord et le pôle sud ? Quelle est la différence entre les pingouins et les manchots ? C'est quoi une aurore boréale ?» Autant de questions que les élèves de Claudine Moissard, en classe de CE2 à l'école Guy-Môquet, ont pu poser à Marie Boyé, venue expliquer sa mission en Antarctique.

Chercheuse au Laboratoire des sciences de l'environnement à Brest, Marie Boyé présente aux enfants le site Internet de la mission. «C'est grâce à ce site que nous allons pouvoir correspondre par mail», leur dit-elle. Préparation de l'expédition, objectifs de la mission, rien n'échappe aux enfants. «Nous avons préparé cette rencontre en allant au musée du quai Branly et au palais de la Découverte voir l'exposition sur les pôles», nous explique Claudine Moissard, enseignante. «Il est important de relier ce projet aux domaines d'apprentissage. Ainsi, nous allons travailler en sciences sur le ciel et la terre, sur l'eau, sur les espèces animales qui vivent aux pôles, sur les peuples du pôle nord à travers des récits et aussi utiliser l'informatique pour communiquer avec Marie. Ce projet intitulé "Aventures aux pôles" devrait être l'occasion pour les élèves d'apprendre beaucoup de manière ludique.»

En direct de l'océan Austral

Les élèves de la classe de CE2 pourront contacter Marie, tous les deux ou trois jours.

Ils suivront, grâce au carnet de bord de l'expédition, les travaux des scientifiques. «L'océan Austral entoure l'Antarctique et joue un rôle très important car il assure la connexion de tous les océans du globe.» explique Marie. «Notre mission consiste à effectuer des prélèvements d'eau et étudier les courants marins.» Elle explique aux enfants que la fonte des glaces et le réchauffement de la planète représentent un danger pour les hommes. «Les Inuits ne pourront plus vivre ni pêcher les phoques, le niveau de la mer va monter et peut-être submerger certaines îles.» Pour Claudine Moissard, cette correspondance entre la scientifique et les élèves est une bonne occasion pour sensibiliser les enfants aux gestes qui protègent la planète.

Le quotidien en questions

Marie explique à la classe qu'elle va rester en mer pendant toute la durée de la mis-

sion, à bord du Marion-Dufresne, un bateau de l'Institut Paul-Émile Victor. Une question tracasse les élèves. «Mais comment allez-vous faire pour manger ?», demandent-ils. «C'est effectivement un point important ! », répond Marie. «Le ravitaillement pour les 62 scientifiques et les 58 membres d'équipage est fait avant le départ, au Cap, en Afrique du Sud. Mais nous ne pourrions manger des fruits et des légumes frais que pendant les deux premières semaines. Ensuite, nous devons boire des jus de fruits et manger des conserves.»

Un autre élève demande : «Emporterez-vous des objets personnels ?» «Oui» répond Marie. «J'emporte des livres, de la musique et des photos». Les élèves profitent alors de cet instant pour lui offrir une "poupée tracas". «Lors d'un projet avec la bibliothèque sur un conte, nous avons fabriqué ces poupées censées attraper les cauchemars et les soucis.» explique Claudine Moissard. «Nous nous sommes dit que cela pourrait être utile à Marie ! »

Le Marion-Dufresne, le bateau de l'expédition Bonus-Goodhope.



4^{ème} année polaire et mission Bonus-Goodhope

2007/2008 est la 4^{ème} année polaire internationale. Pour la 1^{ère} fois, l'océan Austral sera couvert par l'ensemble de la flotte océanographique mondiale. On pourra alors avoir une image inédite d'un des océans les plus inhospitaliers. La mission Bonus-Goodhope, coordonnée par Marie Boyé et Sabrina Speich, a quitté le Cap (Afrique du Sud) le 7 février et reviendra à Durban (Afrique du Sud) le 24 mars. Elle est dédiée à l'étude des échanges entre les océans Atlantique, Indien et Austral.